

GRAND CANON DE SAINT ANDRÉ DE CRÈTE
LU LE JEUDI DE LA CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
À L'OFFICE DES MATINES

PREMIÈRE ODE

TON 6

Hirmos

Le Seigneur S'est fait mon aide et mon protecteur pour mon salut : c'est mon Dieu et je publierai Sa gloire. Il est le Dieu de nos pères et j'exalterai Sa grandeur, car Il a fait éclater Sa gloire.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Par où commencerai-je à déplorer les actions de ma misérable vie, et quels seront, ô Christ, les premiers accents de ce chant de douleur ? Accorde-moi, dans Ta miséricorde, la rémission de mes péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Viens donc, ô mon âme, et, revêtue de ta chair, confesse-toi au Créateur de toutes choses, rejette loin de toi ton délire et offre à Dieu les larmes du repentir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Émule du premier Adam dans les voies de la transgression, je me suis vu, par mes péchés, dépouillé de mon Dieu et privé du Royaume éternel et de ses délices.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Malheur à toi, âme misérable ! Pourquoi as-tu voulu ressembler à Ève ? C'est que, blessée par ton propre regard, tu as touché à l'arbre funeste et goûté avidement au fruit défendu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

À la place de l'Ève charnelle, une Ève spirituelle se soulève en moi, et c'est une pensée de convoitise qui me retrace les voluptés et qui m'enivre sans cesse d'un funeste breuvage.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Si Adam, pour avoir violé un seul de Tes commandement, ô mon Sauveur, a été, en toute justice, chassé de l'Éden, que dois-je subir, moi qui transgresse constamment Tes paroles de vie ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Homicide d'intention, comme le fut Caïn me voilà devenu meurtrier de mon âme, car j'ai flatté ma chair et attenté à mon âme par mes œuvres de péché.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je n'ai pas imité la justice d'Abel, ô Jésus, et je ne T'ai pas offert de dons agréables, ni d'œuvres selon Dieu, ni d'offrandes immaculées, ni le sacrifice d'une vie sans reproche.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Nous aussi, âme pécheresse, à l'exemple de Caïn, nous n'avons offert au Créateur que des actions souillées, des sacrifices répréhensibles et une vie mauvaise. C'est pourquoi nous avons encouru la damnation.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tel le potier façonnant l'argile, Tu m'as donné, ô Créateur, une chair et des os, et Tu m'as animé d'un souffle de vie. Aujourd'hui, ô mon Rédempteur et mon Juge, ne repousse pas ma pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je dévoile devant Toi, ô mon Sauveur, les péchés que j'ai commis et les blessures de mon âme et de mon corps, telles que me les ont faites, semblables à des brigands, mes criminelles pensées.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Bien que je sois un pécheur, ô mon Sauveur, je sais que Tu es ami des hommes ; Tu frappes avec clémence et Tu compatis avec ardeur. Tu me vois en pleurs et tu cours au-devant de moi, comme le père accueillant le fils prodigue.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Gisant sur le seuil de Ta demeure, ne me rejette pas, au déclin de mes jours, ô mon Sauveur, dans les abîmes des enfers, comme un être stérile, mais, dans Ta bonté, accorde-moi, avant ma fin, la rémission de mes péchés, ô Toi qui es l'Ami des hommes,

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Devenu la proie de mes mauvaises pensées comme d'autant de voleurs, je suis, maintenant, percé de leurs coups et couvert de blessures. Incline-Toi vers moi, Christ Sauveur, et daigne me guérir !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le prêtre, m'ayant aperçu de loin, passa outre ; le lévite, m'ayant vu dépouillé et souffrant, s'est détourné de moi. Mais Toi, Jésus, né de Marie, arrête-Toi et prends pitié de moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Agneau de Dieu qui ôtes les péchés de tous, décharge-moi du pesant fardeau de mes péchés et accorde-moi, dans Ta clémence, le pardon de mes fautes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le temps de la pénitence est venu et je viens à Toi, mon créateur. Décharge-moi du pesant fardeau de mes péchés, et Toi qui es miséricordieux, donne-moi les larmes de la contrition.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Après avoir, dans les dérèglements, dissipé le patrimoine de mon âme, je me trouve dépourvu des fruits de la piété et, tourmenté par la faim, je m'écrie : Père des miséricordes, viens à moi, et fais-moi miséricorde !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me jette à Tes pieds, ô Jésus, car c'est devant Toi que j'ai péché ; sois-moi propice, libère-moi du pesant fardeau de mes péchés et, Toi qui es miséricordieux, reçois ma pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tous les péchés que j'ai commis, involontairement ou volontairement, ouvertement ou secrètement, consciemment ou inconsciemment, ô Sauveur, remets-les moi et efface-les et, Dieu bon, pardonne-moi et sauve-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Dès ma jeunesse, ô mon Sauveur, j'ai répudié Tes commandements. Voué entièrement aux passions, j'ai passé ma vie dans l'indolence. Aussi je m'écrie : « Ô mon Sauveur, avant la fin de ma vie sauve-moi ! »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Après avoir dissipé, dans les dérèglements, le patrimoine de mon âme, je me sens dépourvu des fruits de la piété, et tourmenté par la faim, je m'écrie : « Père des miséricordes, viens à moi et fais-moi miséricorde ! »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me prosterne devant toi, ô Jésus. J'ai péché contre Toi. Pardonne-moi et libère-moi du pesant fardeau de mes péchés et, dans Ta bonté, donne-moi les larmes du repentir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

N'entre pas en jugement contre moi en me rappelant mes devoirs ; ne me demande pas de compte de mes actions, mais au contraire, en effaçant mes misères, sauve-moi, ô Tout-Puissant.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Accorde-moi ta grâce céleste, afin que je puisse éviter les ténèbres des passions et chanter les glorieux faits de ta vie, ô bienheureuse Marie.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Soumise aux saintes lois du Christ, et déjà victorieuse des passions et des voluptés, tu es allée à Lui et, dès lors capable de toutes les vertus, tu les as toutes pratiquées, comme si elles n'en formaient qu'une seule.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Par tes prières, ô bienheureux André, éloigne de nous nos passions. Nous t'en prions, rends-nous dignes du Royaume du Christ, nous qui chantons ton divin canon avec foi et amour.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité suressentielle et adorable dans Ton Unité, enlève le pesant fardeau des péchés qui m'écrase et, Toi qui es miséricordieux, donne-moi les larmes du repentir.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Mère de Dieu, espoir et soutien de ceux qui te glorifient, enlève le pesant fardeau des péchés qui m'accable, et Reine sans tache, accueille le tribut de ma pénitence.

DEUXIÈME ODE

Hirmos

Cieux, prêtez l'oreille, car je vais parler et chanter des hymnes au Christ qui S'est incarné dans le sein de la Vierge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Écoute, ô ciel, car je vais parler ; prête l'oreille, ô terre, à la voix repentante qui s'élève vers Dieu et qui L'implore.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Abaisse jusqu'à moi Ton regard attentif et plein de clémence, ô Dieu, mon Sauveur, et accueille ma fervente confession.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché plus que tous les autres hommes, seul j'ai péché envers Toi ; cependant, Toi, mon Sauveur, prends pitié de Ta créature.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La tourmente des passions m'environne, ô Seigneur miséricordieux, aussi, comme jadis Tu le fis à Pierre, étends vers moi Ta main.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je T'offre aussi, ô Miséricordieux, des larmes, comme la pécheresse. Sois moi propice, ô Sauveur, par Ta miséricorde.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai terni la beauté de mon âme par le souffle des voluptés et j'ai ravalé mon intelligence au niveau de la fange.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai mis en lambeaux le vêtement initial que Tu m'avais tissé, ô mon Créateur, et depuis me voilà gisant dans ma nudité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai essayé de me couvrir d'un vêtement déchiré, ouvrage du serpent qui m'a séduit, et je suis en proie à la honte.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai contemplé la beauté de l'arbre et mon esprit a été séduit, et depuis lors, je me trouve nu et couvert de honte.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Les forces des passions criminelles ont labouré mon dos recourbé, en y creusant le sillon de leurs iniquités.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai perdu ma beauté primitive et ma dignité, et maintenant je me trouve nu et couvert de honte.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le péché a cousu pour moi des vêtements de peau, après m'avoir dépouillé de la robe tissée par Dieu Lui-même.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je porte, semblables aux feuilles du figuier, les stigmates de l'opprobre, comme autant de témoignages de mes passions volontaires.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me suis revêtu d'une tunique tachée et honteusement ensanglantée par le cours d'une vie vouée aux passions et à la volupté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai souillé la tunique de ma chair et je l'ai couverte de taches, moi qui fus créé à Ton image et à Ta ressemblance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai subi le fardeau des passions charnelles et corruptrices et, de ce fait, me voici livré aux obsessions de mon ennemi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ayant préféré, aux privations, la vie avare et cupide, je gémiss à cette heure, ô Sauveur, sous le poids qui m'écrase.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai paré l'idole qu'est ma chair de tous les prestiges de mes pensées impures et j'en porte la condamnation.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je n'ai songé qu'à la seule beauté extérieure, peu soucieux de mon tabernacle intérieur qui cependant porte l'empreinte divine.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Déguisant à moi-même la difformité de mes passions à force de transports voluptueux, j'ai profané la beauté de mon âme.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai enseveli dans l'abîme de mes passions toute la beauté de mon image primitive ; aussi, ô mon Sauveur, cherche-moi et retrouve-moi telle la drachme perdue.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché, et comme la pécheresse, je T'invoque : seul, j'ai péché envers Toi ; agréé mes larmes, ô Sauveur, comme Tu agréas le parfum de la myrrhe.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

À l'instar de David, j'ai failli et je me suis vautré dans la concupiscence ; par les larmes, ô Sauveur, purifie-moi,

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sois-moi propice, car je T'implore comme le publicain : sois-moi propice, ô Sauveur, car nul parmi les enfants d'Adam n'a jamais péché autant que moi en Ta présence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je n'ai ni larme, ni repentir, ni componction, mais Toi, ô Sauveur, Toi qui es mon Dieu, donne-les moi, à moi suis Ta créature.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Désormais ne ferme pas Ta porte devant moi Seigneur, mais daigne l'ouvrir aux élans de ma pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Toi qui veux que tous soient sauvés, ô Ami des hommes, rappelle-moi dans Ta bonté et accueille-moi, moi qui suis repentant.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Prête l'oreille aux gémissements de mon âme, accepte les larmes que mes yeux répandent, Seigneur, et sauve-moi.

Très Sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Toute pure Vierge, Mère de Dieu, toi qui seule es glorifiée, intercède pour notre salut.

Hirmos

Voyez que je suis Dieu, Celui qui, jadis, au désert, a fait pleuvoir la manne et jaillir l'eau du rocher en faveur de mon peuple, par ma seule droite et par ma puissance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

« Voyez, voyez que je suis Dieu. » Entends-tu, ô mon âme, la voix du Seigneur qui te crie : Détourne-toi de ton iniquité habituelle et crains le Juge incorruptible !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

À qui t'es-tu rendue semblable, âme chargée de péchés, si ce n'est à l'antique Caïn et à Lamech lui-même ? Car tu as lapidé ton corps et tué ton intelligence par tes méfaits et par tes convoitises insensées.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Te détournant de tous ceux qui vécurent avant la loi, ô mon âme, tu n'as pris pour modèle ni Seth, ni Énos, ni le juste Énoch, pour être enlevé au ciel comme il le fut, ni le saint patriarche Noé, et te voilà dépourvue de la vie des justes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

N'as-tu pas provoqué a toi seule, ô mon âme, le déluge de ton Dieu, en submergeant ta chair, comme la terre le fut jadis, de l'iniquité de tes œuvres et de ta vie, au point de rester en dehors de l'Arche du salut ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

« J'ai tué un homme et j'ai donné la mort à un jeune homme par le coup que je lui ai asséné », s'écriait Lamech en pleurs. Et toi, ô mon âme, tu ne frémis pas d'avoir souillé ta chair et contaminé honteusement ton esprit.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Oh ! combien ai-je imité Lamech, l'antique homicide, moi qui, par de voluptueux désirs, ai donné la mort à mon âme, comme fut frappé le jeune homme, et moi qui ai attenté à mon corps comme Caïn tenta à la vie de son frère.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as tenté, ô mon âme, de bâtir une tour et de la fortifier par tes convoitises. Or le Créateur est venu dissiper tes rêves et disperser tes projets orgueilleux.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je suis blessé, je suis percé de traits, les flèches de l'ennemi ont lacéré mon âme et déchiré mon corps. Ce sont là les blessures, les ulcères et les mutilations qui montrent la trace profonde de mes passions indomptées.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Seigneur autrefois, fit pleuvoir le feu du ciel, ravageant ainsi l'iniquité flagrante de Sodome. Quant à toi, ô mon âme, tu attises le feu de la Géhenne dont tu vas devenir la proie.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

« Voyez et écoutez-moi : c'est moi qui suis votre Dieu, Celui qui lit dans les cœurs et qui rend droites les pensées, Celui qui révèle les œuvres et délivre des péchés, Celui qui prend pitié de l'orphelin et rend justice au faible et à l'opprimé. »

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Plongée dans l'abîme du mal, tu as, ô Marie, levé tes mains vers le Dieu clément, et Il t'a tendu, comme à Pierre, Sa main secourable, comme Il la tend à tous ceux qui se tournent vers Lui et qui Le cherchent.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Fervente et guidée par ton amour, tu t'es élancée vers le Christ, loin des routes battues par le péché et, devenue l'hôte du désert, tu y as pratiqué les divins commandements.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Voyons et adorons l'amour du divin Maître pour les hommes. Prosternons-nous devant Lui et, dans nos larmes, supplions-Le : « Par les prières du bienheureux Père André, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous ! »

Gloire au père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité, pur éclat de l'indivisible Unité, accueille-moi qui suis pénitent, sauve la créature pécheresse que je suis, ne me repousse pas, mais, en me pardonnant, délivre-moi du feu de la damnation.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Toute Pure Reine, Mère de Dieu, tu es l'espoir de ceux qui ont recours à toi, tu es l'abri de ceux qui sont dans la tourmente ; rends-moi propice par tes prières, ton Créateur et ton Fils.

TROISIÈME ODE

Hirmos

Affermis, ô Christ, Ton Église sur le rocher inébranlable de Tes commandements.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Le Seigneur fit jadis descendre du ciel le feu qui consuma le pays de Sodome.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Réfugie-toi sur la montagne, ô mon âme, à l'exemple de Loth, et cherche ton salut dans Ségor.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Fuis l'incendie, ô mon âme, fuis l'embrasement de Sodome, fuis l'action dévorante du Feu divin.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché, je Te le confesse, ô Sauveur, j'ai péché envers Toi. Accorde-moi grâce et rémission dans Ta miséricorde.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Seul j'ai péché envers Toi ; j'ai péché plus que tout autre, ô Christ Sauveur, ne me rejette pas.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu es le bon Pasteur : retrouve-moi, moi qui suis Ta brebis égarée, et ne m'abandonne pas dans mon erreur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Jésus doux et clément, Tu es mon créateur, et par Toi je serai justifié.

Trinité Toute Sainte, aie pitié de moi !

Ô Dieu, Trinité indivisible, délivre-nous de l'erreur, de toute tentation, et de toute calamité.

Salut Mère de Dieu, prie Dieu pour nous !

Salut, ô Sein qui a porté Dieu ! Salut, Trône du Seigneur ! Salut, Source maternelle de notre vie !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Affermis mon cœur ébranlé, Seigneur, sur la pierre de Tes commandements, car Tu es le seul saint et le seul Seigneur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

En Toi, ô Vainqueur de la mort, je possède une source de vie ; vers Toi je crie du fond de mon cœur, avant la fin de mes jours : j'ai péché, sois-moi propice et sauve-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai imité, ô Sauveur, les dépravés contemporains de Noé et j'ai encouru leur condamnation, submergé comme eux par le déluge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché, Seigneur, j'ai péché devant Toi, sois-moi propice ! Car il n'y a aucun pécheur au monde que je n'aie surpassé en iniquité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Émule de Cham le parricide, tu n'as pas, ô mon âme, caché l'ignominie de ton prochain en allant à reculons pieusement vers lui.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu n'as pas, ô mon âme, dans ta misère, mérité de la bénédiction de Sem, et tu n'as pas eu, comme Japhet, une large part dans les lieux de repos.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Déserte Haran, ô mon âme, déserte cette terre du péché, et viens habiter le sol d'où jaillit une vie incorruptible et qui est devenu l'héritage d'Abraham.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ne sais-tu pas, ô mon âme que, quittant jadis le pays de ses pères, Abraham s'exila ? Imite donc sa résolution.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

S'étant, sous le chêne de Mambré, montré hospitalier envers les Anges, le patriarche, au déclin de sa vie, vit l'accomplissement de la Promesse.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu n'ignores pas, ô âme désolée, le nouveau sacrifice d'Isaac, mystérieusement offert en holocauste au Seigneur : hâte-toi d'imiter son exemple.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu sais, ô mon âme, qu'Ismaël fut expulsé de la demeure paternelle comme fils de l'esclave. Sois sobre et garde-toi d'encourir le même sort par tes dérèglements.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ô mon âme, tu t'es faite, par ton asservissement volontaire, semblable à l'ancienne Agar l'Égyptienne, et tu as donné naissance à un nouvel Ismaël : le dédain et l'orgueil.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

N'as-tu pas, ô mon âme, contemplé l'échelle de Jacob qui s'élève visiblement de la terre vers le ciel ? Alors pourquoi n'as-tu pas pris la piété comme solide échelon ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Que le Prêtre, Dieu et Roi, le Christ venu dans le monde et vivant parmi les hommes, soit ton modèle.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Reprends-toi et lamente-toi, ô âme misérable, avant que le festin ne prenne fin, avant que le Seigneur ne ferme la porte de la chambre nuptiale.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ne sois pas, pour avoir regardé derrière toi, comme la statue de sel, ô mon âme ; mais que l'exemple de Sodome te remplisse d'épouvante. Aussi, cherche ton salut dans Ségor.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ô mon âme, comme Loth, fuis l'incendie du péché, fuis loin de Sodome et de Gomorrhe, évite les ardeurs brûlantes de tout désir insensé.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je crie vers Toi, Seigneur : Aie pitié de moi, aie pitié de moi quand Tu viendras, entouré de Tes anges, pour rétribuer chacun selon ses œuvres.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ne rejette pas, ô Maître, les prières de ceux qui Te glorifient, mais aie pitié de nous, ô Ami des hommes, et accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui T'invoquent avec confiance.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Un déluge de péchés m'inonde à flots redoublés, ô sainte Mère. Retire-moi de la tourmente et guide-moi vers le port de la sainte pénitence.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Ta prière d'intercession, Mère Marie, dirige-la maintenant vers la tendresse de la Vierge toute pure, m'ouvrant ainsi la route qui conduit à Dieu.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Par tes prières, ô Père André, évêque de la Crète, obtiens pour moi la rémission des péchés, car tu es, dans les voies de la pénitence, le guide le plus sûr.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité unique et increée, Essence éternelle glorifiée dans la Trinité des Personnes, sauve-nous, nous qui avec foi invoquons Ta puissance.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Tu as, ô Mère de Dieu, enfanté virginalement le Fils engendré avant tous les siècles par le Père sans commencement et, miracle sans pareil, tu es demeurée vierge, allaitant le fruit de ton sein.

Hirmos

Affermis mon cœur ébranlé, Seigneur, sur la pierre de Tes commandements, car Tu es le seul Saint et le seul Seigneur.

Cathisme (ton 8)

Apôtres qui avez vu le Sauveur, Luminaires qui brillez de la Lumière divine, illuminez les ténèbres de notre vie, afin que, repoussant par l'éclat de la pureté les terreurs nocturnes, nous marchions comme en plein jour pour contempler la lumineuse Passion du Christ notre Dieu.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Vous tous, les douze Apôtres divinement élus, intercédez pour nous auprès du Christ, pour que nous menions à bon terme le cours de ce jeûne, accomplissant les divins commandements dans la contrition, pratiquant les vertus dans la joie, et pour que nous méritions ainsi de voir le Christ notre Dieu dans Sa sainte et lumineuse résurrection.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Avec les Apôtres, ô Mère de Dieu, implore Celui que tu as enfanté d'une manière ineffable, le Fils et le Verbe de Dieu, Celui que l'univers tout entier ne peut contenir, afin qu'Il donne la paix au monde, qu'Il nous accorde, avant la fin de notre trépas, le pardon de nos péchés, et qu'Il admette, dans Son incommensurable Bonté, tes serviteurs dans le Royaume des cieux.

QUATRIÈME ODE

TON 8

Hirmos

J'ai entendu Ta voix, Seigneur, et je suis rempli de crainte.
J'ai vu l'œuvre de Ton salut, Seigneur, et je glorifie Ta puissance.

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Tropaires

Saints Apôtres du Seigneur, priez tous le créateur de toutes choses, afin qu'il aie pitié de ceux qui célèbrent votre nom.

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Saints Apôtres du Christ, vous qui avez semé la Parole divine par le monde entier, offrez au Seigneur les fruits de votre saint labeur.

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Saints Apôtres du Christ, vous êtes devenus, pour le Christ bien-aimé, la vigne produisant le vin spirituel qui abreuve le monde entier.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité toute sainte et consubstantielle, Père, Verbe et Esprit Saint, Dieu Tout Puissant, Lumière et Source de Vie, protège les brebis de Ton troupeau.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Réjouis-Toi, Trône de feu, réjouis-Toi, Flambeau de la lumière divine, réjouis-toi, Montagne de la sainteté, Arche de vie et Tabernacle de Dieu.

TON 6

Hirmos

Le Prophète, instruit de Ton avènement, Seigneur, ainsi que de Ta naissance virginale et de Ta manifestation aux hommes, fut saisi de terreur. Aussi s'est-il écrié : « J'ai entendu le bruit de tes pas et j'ai été saisi d'effroi. Gloire à Ta puissance, Seigneur ! »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Ne rejette pas Ton ouvrage, n'abandonne pas Ta créature, ô Juge équitable, bien que seul j'aie péché envers Toi, et plus encore que tout autre. Mais, Dieu clément, je ne suis qu'un homme, et il n'appartient qu'à Toi, Seigneur de l'univers, de remettre les péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La fin approche, ô mon âme, la fin approche ! Et tu ne t'en soucies pas, tu ne t'y prépares pas. Le temps presse, lève-toi, car le Juge est sur le seuil ; tel un songe, telle la fleur des champs, notre vie s'évanouit, et c'est en vain que l'homme s'émeut et s'agite.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Recueille-toi, ô mon âme, médite sur tout ce que tu as fait, représente-toi le passé, et que tes larmes coulent. Confesse au Christ tes transgressions, tes pensées les plus secrètes, et tu seras justifiée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Il n'est, dans le cours de cette vie, nul péché, nulle mauvaise action, nulle transgression, dont je ne me sois rendu coupable, ô Sauveur, d'intention et sciemment, de propos délibéré et par occasion, en pensées et en actions. J'ai péché plus que tout autre en aucun temps

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

C'est de là que provient ma condamnation, c'est de là que provient le jugement de ma propre conscience. Or rien n'égale ici-bas la gravité de cette sentence. Aussi, ô mon Rédempteur, ô mon Juge, Toi qui scrutes tout mon être, épargne-moi, fais grâce à Ton indigne serviteur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

L'échelle que vit autrefois l'un des saints patriarches nous révèle, ô mon âme, l'emblème de la contemplation prenant son essor et soutenue par les œuvres. Si donc tu aspiras à vivre d'instructions, de vraie science et de tes œuvres, régénère-toi !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Patriarche, dépouillé de tout, endurait la chaleur du jour et le froid des nuits. Sans cesse aux prises avec la ruse, il gardait ses troupeaux, combattait et servait en vue d'obtenir ses deux épouses.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Que ces deux épouses soient, à tes yeux, le symbole de l'action et de la contemplation. La première, c'est Lia, car elle est féconde ; la deuxième, c'est Rachel, car son lot, c'est la douleur et le travail. Or, sans le travail, nulle œuvre et nulle intuition ne sont possibles.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sois vigilante, ô mon âme, combats à l'exemple de Jacob le grand Patriarche, afin d'obtenir la science unie à l'action, la vision de Dieu et la radieuse contemplation, acquérant ainsi un grand trésor.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

En donnant la vie aux douze Patriarches, Jacob, le grand Patriarche a dressé mystiquement devant tes yeux, ô mon âme, une échelle d'ascension par les œuvres, disposant ses douze fils comme autant de degrés pour une montée dans la sagesse.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as imité le détestable Ésaü, ô mon âme, tu as vendu ton droit d'aînesse, le droit de ta beauté originelle, à celui qui cherchait à te supplanter et, ainsi, tu as été privé de la bénédiction paternelle. Te voilà doublement déçue, et dans tes pensées, et dans tes actions, aussi fais pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ésaü fut surnommé Édom à cause de sa violente passion pour les femmes ; brûlant toujours de concupiscence et se souillant dans la volupté, il fut appelé Édom, ce qui signifie les transports d'une âme éprise du péché.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Job étendu sur sa couche et demeuré sans reproche, s'est montré à toi. Cependant, ô mon âme, tu n'as pas aspiré à imiter son courage et sa fermeté dans ses épreuves, et la persévérance t'a fait défaut.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Lui, naguère sur un trône, le voilà nu sur le fumier et couvert d'ulcères, lui père de nombreux enfants et jadis illustre, le voilà tout à coup sans enfant et sans abri. Ainsi, sa couche de fumier lui semblait un palais, et ses plaies lui tenaient lieu de bijoux précieux.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Naguère encore revêtu des insignes de la royauté, portant le diadème et la pourpre, le Juste possédait beaucoup de biens et de richesses et d'innombrables troupeaux ; mais le voilà subitement plongé dans la misère, privé de toute sa splendeur et de sa puissance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Si un homme juste et irréprochable, tel que Job, ne put éviter les atteintes et les pièges du tentateur, qu'en sera-t-il de toi, âme infirme, triste jouet du péché, s'il t'advenait quelque chose d'imprévu ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Mon corps est souillé, mon esprit est contaminé, je suis couvert d'ulcères ; mais Toi, ô Christ, médecin suprême de nos âmes, guéris-moi par la pénitence et purifie-moi, ô mon Sauveur, afin que je recouvre la blancheur et l'éclat de la neige.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as immolé sur la Croix, ô Verbe, Ton corps et Ton sang pour nous tous, Ton corps, pour me renouveler, Ton sang, pour me purifier ; et Tu as rendu Ton Esprit pour me rapprocher de Ton Père.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as opéré le salut au milieu de la terre, ô Créateur, afin que nous soyons sauvés. Tu fus cloué à l'arbre de douleurs et, aussitôt, l'Éden jusque-là inaccessible, se rouvrit. C'est pourquoi le ciel et la terre et toute la création et la foule des nations rachetées T'adorent.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Que le sang et l'eau sortis de Ton côté soient pour moi la piscine du baptême et le breuvage de la rédemption, afin que, purifié doublement, je puisse, ô Verbe, dans Tes paroles vivifiantes l'onction sainte et que j'étanche ma soif.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me vois hors du palais nuptial, banni loin des noces de l'Agneau et chassé de la cène mystique. Ma lampe s'est éteinte par manque d'huile, et, pendant que je dormais, les portes de la salle du festin se sont fermées, le repas a été consommé et moi chassé et chargé de liens.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

L'Église possède comme coupe Ton côté percé de la lance, d'où jaillit pour nous la double source de la rédemption et de la connaissance, à l'image de l'Ancien et du Nouveau Testaments, réunis en un seul, ô notre Sauveur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le temps de ma vie est court et plein de douleurs et de maux, mais, dans mon repentir, accueille-moi et attire-moi dans Ta lumière, afin que, grâce à Ton infinie miséricorde, je ne devienne pas la proie de l'ennemi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

À cette heure, mon cœur est hautain, violent et follement enivré d'orgueil. Mais ne me condamne pas avec le Pharisien ; donne-moi plutôt l'humilité du Publicain et que son lot soit le mien, ô Sauveur, par l'effet de Ta clémence et de Ta justice.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché en profanant ma chair, je le sais, ô Miséricordieux. Mais, dans mon repentir, accueille-moi et attire-moi dans Ta lumière, afin que je ne devienne pas la proie de l'Ennemi et afin que j'obtienne miséricorde.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me suis fait une idole de moi-même, et j'ai souillé mon âme par de viles passions, mais accueille-moi dans Ta lumière, moi qui me tourne vers Toi, afin que je ne devienne pas la proie de l'ennemi, mais que j'obtienne Ta miséricorde, ô Sauveur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je n'ai pas écouté Ta voix, je n'ai pas été attentif à Ton Écriture, je ne T'ai pas obéi, à Toi, le dispensateur de la Loi. Mais accueille-moi, dans mon repentir, et attire-moi vers Ta lumière, afin que je ne devienne pas la proie de l'ennemi et que j'obtienne Ta miséricorde, ô Sauveur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Vivant, dans ta chair, la vie des anges, ô sainte Mère Marie, tu as reçu de Dieu la plus grande grâce. Tu peux donc intercéder pour ceux qui t'honorent, et c'est pourquoi nous t'implorons : par tes prières, délivre-nous des tentations.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Précipitée dans le gouffre des plaisirs impurs, tu n'en es pas demeurée captive, mais, prenant un essor sublime, tu t'es élevée, ô Marie, par tes œuvres, jusqu'au faite des perfections, et tu es devenue l'émule et l'admiration des anges.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Gloire de nos pères, ô Saint André, ornement de la Crète, ne cesse pas de prier pour nous la Sainte Trinité, afin de délivrer du châtement éternel ceux qui invoquent ton nom.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Je Te confesse et je T'adore, indivisible Essence en trois Personnes distinctes, Divinité dont le règne et le trône sont Un. Je T'offre le cantique solennel et divin qui retentit au plus haut des cieux en accents trois fois répétés.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Tu enfantes, et tu gardes ta virginité, et tu demeures toujours vierge de nature, car Celui qui est né de toi régénère les lois de la nature. C'est pourquoi un sein virginal porte son fruit au gré de Celui qui modifie l'ordre et les lois de la création.

CINQUIÈME ODE

Hirmos

Veillant dans une nuit profonde, je T'invoque, Seigneur miséricordieux : éclaire-moi et guide-moi sur la voie de Tes commandements et enseigne-moi, ô mon Sauveur, à faire Ta volonté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Ma vie s'est écoulée dans d'épaisses ténèbres amoncelées par le péché, Toi Seul, ô Dieu, Tu peux faire de moi un enfant de lumière.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Semblable à Ruben, et misérable que je suis, j'ai commis l'iniquité au mépris du Très-Haut et j'ai offensé Son amour paternel, comme Ruben offensa celui son père.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me confesse à Toi, ô Christ Roi, j'ai péché, comme jadis les frères de Joseph, vendant leur propre frère, ce fruit de la pureté et de la sagesse.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Cette âme juste fut livrée par ses proches, elle fut vendue et réduite en servitude, à l'image du Seigneur, mais toi ô mon âme, te voilà devenue l'esclave de tes mauvais penchants.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Suis la trace de Joseph, âme infirme et réprouvée, car il est l'image de l'intelligence pure et sans tache ; ne t'abandonne pas à la licence ni au délire des passions qui te plongent dans l'iniquité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Si Joseph a habité une fois dans la fosse, ô Seigneur Souverain, ce ne fut qu'à l'image de Ta sépulture et de Ta résurrection. Mais moi, que T'offrirai-je de semblable ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

L'antique berceau de Moïse, porté sur les flots du Nil, t'est connu, ô mon âme, et tu sais que le juste échappe ainsi aux poursuites homicides du sombre Pharaon comme dans une arche de salut.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ne sais-tu pas, ô mon âme que, jadis, les sages-femmes d'Égypte devaient donner la mort aux enfants mâles, fruits de la chasteté conjugale ? Et toi, à l'exemple de Moïse, sauve-toi dans les étreintes de la Sagesse divine.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

A l'instar du grand Moïse, tu n'as pas, ô mon âme, frappé à mort l'Égyptien, tu ne saurais donc, sans l'aide de la pénitence, habiter le désert des passions.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le grand Moïse a habité le désert, viens donc, ô mon âme, et imite son abnégation, afin d'arriver un jour à contempler le Buisson Ardent.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Façonne pour toi-même, ô mon âme, le bâton de Moïse qui divise les flots et en fait un rempart au milieu de l'abîme, à l'image de la divine Croix, par laquelle, toi aussi, tu accompliras de grandes choses.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Aaron offrait à Dieu un feu pur et sans mélange, tandis qu'Ophni et Phinéas Lui présentaient, comme toi, ô mon âme, l'odieux tribut d'une vie souillée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Endurci intérieurement sous la main du cruel Pharaon, me voilà Seigneur, devenu semblable d'âme et de corps à Janès et à Mambres, et je succombe sous mon fardeau. Aussi, hâte-Toi, ô mon Sauveur, et viens à mon aide.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Mon intelligence s'est abaissée jusqu'à la fange : lave-moi, Maître, en m'inondant de mes larmes et, je T'en supplie, fais que le vêtement de ma chair resplendisse d'une blancheur de neige.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Pour peu que j'examine, ô Sauveur, le tissu de mes actions, je reconnais que j'ai surpassé tous les hommes en perversité, car j'ai péché consciemment et non par ignorance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

A Ta Créature, fais grâce, Seigneur, fais grâce, car j'ai péché. Pardonne-moi, car Toi seul es pur par essence et, en dehors de Toi, nul n'est exempt de souillures. Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu es Dieu, et c'est pour moi que Tu as revêtu ma nature humaine, multipliant les miracles, guérissant les lépreux, redressant les paralytiques et faisant tarir un flux de sang par le seul contact de la frange de Ta tunique.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Suis l'exemple de l'Hémorroïsse, ô mon âme, prosterne-toi aux pieds du Christ et touche le bord de Sa tunique, et tu seras délivrée, et tu entendras le Sauveur te dire : « Courage, ta foi t'a sauvée. »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sois comme la femme courbée vers la terre, ô mon âme, et approche-toi, prosterne-toi aux pieds de Jésus, et Il te relèvera et tu marcheras le front haut, dans les sentiers du Seigneur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tes profondeurs, ô Maître, sont plus grandes que celles du puits de Jacob : cependant, de Ton sein, répands sur Ton serviteur une eau vive, afin que, comme la Samaritaine, je sois désaltéré, car c'est de Toi qu'émanent les torrents de vie.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Que mes larmes me tiennent lieu de piscine de Siloam, Seigneur Maître, afin que j'y lave la noirceur de mon âme, pour que je puisse Te contempler, ô Lumière d'avant tous les siècles.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Lorsque, poussée par une ardeur immense, tu as désiré aller adorer l'Arbre de vie, ton vœu fut exaucé. Rends-moi digne, moi aussi, de la gloire céleste.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Franchissant les eaux du Jourdain, tu as atteint le repos après avoir secoué le joug des voluptés charnelles. Délivre-nous en aussi, ô sainte, par tes prières.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Saint Père André, pasteur plein de sagesse, élu de Dieu, je t'invoque de tout mon cœur et, rempli de crainte, je te supplie de m'obtenir, par ton intercession, le salut et la vie éternelle.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous T'adorons, ô Trinité, Dieu unique ! Saint, Saint, Saint es-Tu, Père, Fils et Saint Esprit, Essence unique et Unité toujours adorée.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

C'est à toi, Vierge immaculée et Sainte Mère de Dieu, que le Créateur des siècles emprunta notre chair fragile, S'unissant ainsi intimement à la nature humaine.

SIXIÈME ODE

Hirmos

J'ai crié de tout mon cœur vers le Dieu de miséricorde, et Il m'a exaucé, ramenant à Lui ma vie en la tirant du fond des enfers et du gouffre de la corruption.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Je T'offre avec sincérité, ô Sauveur, les larmes de mes yeux et les soupirs de mon cœur qui Te crie : ô Dieu, j'ai péché devant Toi, sois-moi propice.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu t'es éloignée du Seigneur, ô mon âme, comme Datan et Abiron, mais crie-Lui du fond du cœur : épargne-moi, de peur que la terre béante ne m'engloutisse.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Devenue furieuse comme une génisse, ô mon âme, tu t'es faite semblable à Ephraïm, mais telle une biche délivrée de ses liens, sauve ta vie par l'élan rapide de ta pensée, de tes contemplations et de tes œuvres.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Que la main de Moïse, ô mon âme, te démontre comment Dieu peut blanchir et purifier notre vie de la lèpre, aussi, ne désespère pas de toi-même, bien que tu sois couverte de lèpre.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Les flots déchaînés de mes transgressions, ô Sauveur, pareils aux vagues de la mer Rouge, ont reflué sur moi, me submergeant d'un seul coup, ainsi que périrent jadis les Égyptiens et leur chef.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Semblable à l'antique Israël, ô mon âme ingrate et insensée, tu as préféré la vile pâture de tes passions voluptueuses à la manne céleste.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Les viandes de porc et les festins de l'Égypte t'ont semblé, ô mon âme, meilleurs que la nourriture céleste. Ainsi faisait au désert le peuple indocile et ingrat.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as bu ô mon âme, aux puits stagnants de Canaan, dédaignant la source abondante du rocher d'où jaillissent, tel un fleuve, les eaux limpides de la science divine.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Lorsque Moïse, Ton serviteur, frappa de son bâton le rocher du désert, il préfigurait ainsi, ô mon Sauveur, Ton côté dispensateur de vie.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Marche, ô mon âme, élance-toi sur les traces de Josué, à la recherche de la terre des promesses, explore ton héritage et demeure en lui à l'ombre de la loi divine.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Lève-toi et combats les passions de la chair, comme autrefois Josué combattit Amalec et terrassa les pensées séductrices, ces nouveaux Gabaonites.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Traverse le fleuve rapide du temps, ô mon âme comme le fit jadis l'Arche de l'Alliance, et prends possession, selon la volonté de Dieu, de cette terre désirée et promise.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sauve-moi, Sauveur, comme Tu as sauvé Pierre lorsqu'il T'invoqua sur les eaux. Étends Ton bras et arrache-moi à la bête furieuse et retire-moi de l'abîme du péché.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

C'est en Toi que je vois le refuge, Maître et Seigneur Jésus Christ : aussi, de Ton sanctuaire, arrache-moi du fond de l'abîme de mes péchés et délivre-moi du désespoir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

C'est moi, ô Sauveur, qui suis la drachme à l'effigie royale autrefois tombée de Tes mains. Hâte-Toi, ô Verbe, allume le flambeau annonciateur de Ta venue, et retrouve Ton image.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Pour éteindre la flamme des passions qui brûlaient ton cœur ô Marie, tu faisais sans cesse couler tes larmes. Accorde-moi de participer à cette grâce.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Tu as acquis, ô Mère Marie, par ta vie sublime ici-bas, une quiétude céleste. Aussi, intercède par tes prières pour que ceux qui chantent tes louanges soient libérés des passions.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Pontife et pasteur de Crète, tu es un intercesseur sans repos pour tout l'univers. Aussi, je viens à toi, saint Père André, et je te supplie : arrache-moi au gouffre du péché.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

« Je suis la Trinité unique, indivisible, mais distincte quant aux Personnes et une dans la nature ; le Père, le Fils et le Saint-Esprit. »

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Ton sein a enfanté un Dieu revêtu de notre nature, ô Mère de Dieu. Aussi, prie-Le, Lui, le Créateur de l'univers, afin que, par Ton intercession, nous soyons justifiés.

Hirmos

J'ai crié de tout mon cœur vers le Dieu de miséricorde, et Il m'a exaucé, ramenant à Lui ma vie en la tirant du fond des enfers et du gouffre de la corruption.

Kondakion (Ton 6)

Ô mon âme, ô mon âme, tu sommeilles ! Réveille-toi ! Car la fin est proche et le trouble qui va te saisir est imminent. Laisse là ta torpeur, afin que le Christ Dieu te fasse miséricorde, Lui qui est partout présent et qui remplit toutes choses.

Ikos

Voyant les guérisons opérées par le Christ et le salut qui jaillit sur Adam, le démon fut frappé de douleur et, gémissant devant le danger, il dit à ses

compagnons : « Que pourrai-je faire au Fils de Marie ? Car Il va me tuer, Celui qui est né à Bethléem, Celui qui est partout présent et qui remplit tout l'univers de sa présence. »

Synaxaire

En ce jeudi de la cinquième semaine du Grand Carême, nous chantons, selon l'antique tradition, l'office du Grand Canon.

Accorde, Seigneur, à ceux qui chantent maintenant le Grand Canon, les larmes de la contrition.

Par les prières de notre saint Père André, ô Dieu, prends pitié de nous et sauve-nous.

Béatitudes (Ton 6)

Dans Ton Royaume, souviens-Toi de nous, Seigneur.

Le Bon Larron Te criait, sur la Croix : « Souviens-Toi de moi, Seigneur ! », et Tu lui ouvris, par avance, les portes de Ton paradis. À moi aussi, Ton indigne Serviteur, accorde-moi d'imiter son repentir.

Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux. Tu connais, ô mon âme, l'histoire de Manoë qui reçut la visite de Dieu et engendra, d'un sein stérile, le fruit de la promesse. Imite sa piété envers le Seigneur.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

Ayant imité la légèreté de Samson, tu t'es laissé ravir, ô mon âme, les fruits de tes actions, en livrant à l'ennemi, par amour du plaisir, le bonheur d'une chaste vie.

Bienheureux les doux, car ils hériteront la terre.

Celui qui jadis frappa les ennemis avec une mâchoire d'âne devient maintenant le jouet des passions charnelles : fuis, ô mon âme, l'exemple d'une telle légèreté.

Bienheureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés.

Barak et Jephthé, et avec eux la courageuse Débora, furent choisis comme juges pour Israël, et comme chefs pour son armée. Imite, ô mon âme, leurs mâles vertus.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Tu connais, ô mon âme, le courage de Jahel qui assura le salut d'Israël en transperçant la tête de Sisara : elle a tué l'ennemi avec le bois qui te rappelle celui de la Croix.

Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Comme la fille de Jephté offre un sacrifice de louange, ô mon âme, en consacrant la pureté de ta vie, présente au Seigneur, en sacrifice, l'immolation de tes passions charnelles.

Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Tu connais, ô mon âme, la toison de Gédéon. Recueille la rosée du ciel, prosterne-toi pour boire à la source de la Loi ce qui découle des préceptes du Seigneur.

Bienheureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Tu as attiré sur toi, ô mon âme, le jugement du prêtre Héli en donnant libre cours à tes passions, par manque de fermeté, comme le prêtre de Silo ferma les yeux sur l'impiété de ses enfants.

Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous outragera et qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi !

Au temps des Juges, un lévite, en signe de deuil, partagea, entre les douze tribus d'Israël, le corps de sa femme pour faire éclater l'inimitié et l'injustice de Benjamin.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les Cieux.

Anne, la mère de Samuel, remuait ses lèvres pour prier, et elle ne faisait pas entendre sa voix, et pourtant, malgré sa stérilité, elle enfanta le fils qu'elle réclamait au Seigneur.

Dans Ton Royaume, souviens-Toi de nous, Seigneur.

Parmi les Juges d'Israël figura le grand Samuel, né à Arimathie, celui qui fut élevé dans la maison du Seigneur. Prends modèle sur lui, ô mon âme, et juge tes propres actions avant de juger celles de ton prochain.

Dans Ton Royaume, souviens-Toi de nous, Seigneur.

David, élu roi, reçut royalement l'onction de l'huile sainte, et toi, ô mon âme, si tu désires le Royaume des Cieux, répands sur toi l'onction de tes larmes.

Dans Ton Royaume, souviens-Toi de nous, Seigneur.

Prends pitié de la création de Tes mains, Dieu de bonté, et épargne ceux qui ont péché. Et, plus que tout autre, épargne Ton serviteur qui a méprisé Tes commandements.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

J'adore le Père qui a engendré de toute éternité, je glorifie le Fils engendré par le Père, et je chante le Saint-Esprit qui brille du même éclat que le Père et le Fils.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous adorons le fruit ineffable de ton sein sans diviser la Gloire de ton Fils, car nous proclamons l'unité de Sa personne et la dualité de Sa nature.

SEPTIÈME ODE

Hirmos

Nous avons péché et transgressé et commis l'injustice devant Toi. Nous n'avons ni gardé, ni pratiqué Tes préceptes, cependant, à la fin, ne nous rejette pas, ô Dieu de nos Pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

J'ai péché, j'ai prévarié et j'ai violé la loi, parce que j'ai été conçu dans l'iniquité et que j'ai ajouté de nouvelles blessures à mes ulcères. Cependant, prends pitié de moi et fais-moi miséricorde, ô Dieu de nos Pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai confessé devant Toi, ô mon Juge, les secrets de mon cœur, vois mon humilité, considère mon humiliation et ma douleur, applique-Toi à juger ma cause, prends pitié de moi et fais-moi miséricorde, ô Toi, le Dieu de nos Pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Saül étant parti à la recherche des troupeaux de son père, trouva, par surcroît, sa vocation royale. Et toi, ô mon âme, garde-toi de préférer le troupeau de tes passions au Royaume du Christ.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Bien qu'ancêtre de l'homme-Dieu, David a péché doublement, blessé d'abord par les flèches de l'adultère, puis percé ensuite par la lance de l'homicide. Mais toi, ô mon âme, tu souffres encore plus gravement de tes actions, livrée comme tu l'es à l'entraînement de tes délires.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

David commit, autrefois, iniquité sur iniquité, aggravant l'adultère par le meurtre ; mais, aussitôt, il fit double pénitence. Mais tu es plus criminelle, ô mon âme, manquant de repentir devant Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

David fit de ses cantiques le monument de son crime, et il s'en accusa hautement en criant devant Dieu : « Prends pitié de moi, car j'ai péché devant Toi seul, Dieu de l'univers, daigne me purifier. »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Lorsque l'Arche de l'Alliance était portée sur un char, Oza, voyant les bœufs trébucher, mit la main à l'Arche, et pour ce geste uniquement, il encourut la colère de Dieu. N'imité pas sa témérité, ô mon âme, et vénère les Choses Saintes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as eu connaissance, ô mon âme, de cet Absalon rebelle à la voix de la nature ; tu n'ignores pas ses abominations, allant jusqu'à souiller la couche de son père. Et cependant, ô mon âme, tu as imité ses coupables transports et ses désirs voluptueux.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as rabaissé ta dignité, ô mon âme, en la soumettant à ton corps, car, ayant trouvé dans ton ennemi un autre Akitophel, tu t'es rendue complice de ses desseins. Mais le Christ Lui-même les a confondus, afin de te sauver.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Salomon, cet homme plein de grâces, admirable et empli de sagesse, ayant péché devant Dieu, s'est éloigné de Lui. Et c'est à ce modèle, ô mon âme, que tu as conformé ta vie coupable.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Enchaîné par l'attrait de ses passions, ce roi, naguère amant de la sagesse, devint l'amant de femmes impudiques et devint étranger à Dieu. Et toi, ô mon âme, tu l'as imité par tes obscènes plaisirs.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu t'es faite, ô mon âme, l'émule de Roboam, rebelle à la voix de son père et, de la même façon, tu as suivi les traces de Jéroboam, cet esclave pervers et révolté. Mais cesse de les imiter, et crie à Dieu : j'ai péché, aie pitié de moi !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Hélas, ô mon âme, à force d'impuretés, tu t'es assimilée à Achar ! Te voilà devenue le réceptacle des impuretés de la chair et le vase méprisable des passions ; mais cesse d'imiter cet impie et confesse à Dieu tes misères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Autrefois Élie consuma par le feu deux fois cinquante personnes envoyées par Achazia, de même qu'il avait fait périr, pour confondre Achab, les prophètes de Jézabel. Détourne-toi, ô mon âme, de ce double et funeste modèle, et recueille tes forces.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le ciel est fermé pour toi, ô mon âme, et la famine envoyée par Dieu t'a frappée, comme elle frappa Achab, indocile aux paroles du prophète Élie. Imite plutôt la veuve de Sarepta subvenant à la subsistance du Juste.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as, de ton plein gré, ô mon âme, accumulé les transgressions de Manassé et tu t'es fait gloire de tes offenses. Aussi, hâte-toi d'embrasser sa pénitence et avive en toi le repentir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me prosterne devant Toi, et mes larmes me tiennent lieu de paroles ; j'ai failli plus que la pécheresse, j'ai péché plus que nul autre ici-bas : mais aie pitié de Ta créature, ô Maître et rappelle-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai enterré Ton image, j'ai violé Ta loi, et toute ma beauté s'est flétrie, mon flambeau s'est éteint sous le souffle de mes passions. Prends donc pitié de moi, Sauveur, et accorde-moi, ainsi que le chante David, l'allégresse du salut.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Convertis-toi, repens-toi, confesse tes secrets et dis à Dieu qui connaît toutes choses : « Toi seul, ô Sauveur, Tu sais ce qui se cache au fond de mon cœur ; mais, ainsi que s'écriait David, aie pitié de moi, selon Ton infinie miséricorde ! »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Mes jours se sont évanouis comme le rêve de l'homme qui s'éveille ; c'est pourquoi je pleure sur ma couche, comme Ezéchias, et je demande que le cours

de ma vie soit prolongé. Mais quel autre Isaïe se présentera devant toi, ô mon âme, si ce n'est le Dieu de toutes choses ?

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Ayant imploré le secours de la Toute Pure Mère de Dieu, tu t'es vue soudain soustraite à la violence des passions et mise à l'abri des atteintes de l'ennemi tentateur. Viens donc aussi à mon aide et fais cesser, ô sainte, les tribulations de ton serviteur.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Celui que tu as aimé de l'amour le plus pur, que tu as tant désiré, dont tu as suivi les pas, ce Dieu de clémence et de miséricorde, t'a conduite et soutenue dans la voie de la pénitence. Invoque-Le sans cesse, afin qu'Il nous libère du joug des passions et qu'Il nous affranchisse des calamités qui nous accablent.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Sur le rocher de la foi, affermis mon cœur, ô saint Père ; entoure-moi de la crainte de Dieu, ô saint André ; accorde-moi, je t'en prie, la grâce du repentir et sauve-moi des pièges de l'ennemi.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Trinité simple, indivisible, consubstantielle et une de nature, triple lumière en Son unité, trois fois Sainte, adorée comme un seul Dieu, Trinité divine ! Adore, ô mon âme, la source de la vie et le Dieu de toutes choses.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te vénérons, Mère de Dieu, car c'est toi qui donnas le jour à l'une des Personnes de l'indivisible Trinité, ton Dieu et ton fils, nous ouvrant ainsi, à nous, les habitants de la terre, l'entrée des célestes demeures.

HUITIÈME ODE

TON 8

Hirmos

Que tout souffle et que toute la création chantent, bénissent et exaltent le Roi de Gloire, devant qui tremblent les Puissances des Cieux et frémissent les Anges de Dieu. Prêtres, louez-Le, nations, exaltez-Le dans tous les siècles.

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Tropaires

Saints Apôtres, c'est dans l'Esprit Saint que vous avez édifié l'Église ; en elle, bénissez le Christ dans tous les siècles.

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Ayant proclamé leur enseignement, les Apôtres ont abattu l'idolâtrie, chassant l'erreur au son de leur voix, pour exalter le Christ dans tous les siècles.

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Saints Apôtres du Seigneur, protecteurs du monde et citoyens des Cieux, délivrez de tout danger ceux qui chantent vos louanges.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Seigneur, brillant comme un triple soleil, Père, Fils et Saint-Esprit, Toi qui partages la gloire d'un même Règne, je Te chante dans tous les siècles.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Peuples, chantons sans fin la Mère de Dieu, la seule qui, après l'enfantement, peut être, à la fois, appelée Vierge et Mère.

TON 6

Hirmos

Que tout souffle et que toute la création chantent, bénissent et exaltent dans tous les siècles celui que les puissances célestes glorifient et que les Chérubins et les Séraphins servent en tremblant.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Aie pitié du pécheur que je suis, ô Sauveur, et excite mon âme à se convertir, ne rejette pas mon repentir, sois propice à celui qui Te crie : seul j'ai péché devant Toi, seul j'ai commis l'iniquité, aie pitié de moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Élie, reposant sur les vertus comme sur un char flamboyant, s'élança jadis de la terre au ciel. Médite, ô mon âme, sur cette ascension.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Élisée, ayant reçu autrefois le manteau d'Élie, obtint de Dieu un surcroît de grâces. Mais Toi, ô mon âme, tu n'y as pas participé à cause de ton intempérance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Il fut un temps où les eaux du Jourdain suspendirent leur cours devant Élisée qui les divisait en les frappant avec le manteau d'Élie. Que tu es loin, ô mon âme, de ce miracle de la grâce, à cause de ton intempérance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La femme sunamite a donné, jadis, ô mon âme, l'hospitalité au juste ; mais toi, tu n'as introduit sous ton toit ni l'étranger, ni l'homme errant. C'est pourquoi tu seras expulsée tout en pleurs de la demeure de l'Époux.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Âme misérable, n'as-tu pas, en toutes choses, imité la vie impure de Giési ? À cette heure, au moins, au déclin de tes jours, abjure ta cupidité, fuis les flammes de la Géhenne réservées à tes transgressions.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Devenue l'émule d'Ozias, ô mon âme, tu es doublement punie par la lèpre éclosée sur ton front, car tu médites le mal et tu pratique l'iniquité. Renonce aux biens corruptibles et hâte-toi d'embrasser la pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as entendu parler, ô mon âme, des Ninivites qui, couverts de sacs et de cendres, se repentirent devant Dieu. Cependant, tu ne les imites pas, mais tu

surpasses en perversité tous ceux qui ont péché, aussi bien avant qu'après la Loi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ne sais-tu pas, ô mon âme, que Jérémie se lamentait autrefois et gémissait au fond d'une fosse fangeuse, pleurant sur la cité de Sion et demandant des ruisseaux de larmes. Imite sa vie de douleur, et tu seras sauvée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Jonas s'enfuit de Tharsis, prévoyant la conversion des Ninivites, car, étant prophète, il connaissait la miséricorde infinie de son Dieu, et il craignait de voir sa prophétie suspectée de mensonge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

As-tu entendue, ô mon âme, comment Daniel, gisant dans la fosse, ferma la gueule des lions ? Sais-tu comment Azarias et ses compagnons éteignirent, par leur foi, l'incendie de la fournaise ardente ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je te montre, ô mon âme tous les modèles que l'Ancien Testament nous fait connaître. Suis la trace des Justes et détourne-toi de celle des dépravés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Juge équitable et Sauveur, aie pitié de moi, délivre-moi du feu et des tourments que, en toute justice, je mérite, en m'accordant, avant ma fin, la vertu et la pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Comme le Larron, je crie vers Toi : souviens-Toi de moi. Comme Pierre, je pleure amèrement. Comme le Publicain, je dis en gémissant : ô Dieu, sois-moi propice. Comme la Pécheresse, je verse des larmes. Accueille mes sanglots comme Tu accueillis, jadis, ceux de la Cananéenne.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Guéris, ô Sauveur, les ulcères de mon âme misérable. Applique-moi, Toi qui es mon unique Médecin, le pansement d'huile et de vin, en m'accordant les œuvres de la pénitence et les larmes de la contrition.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

À l'exemple de la Cananéenne, je crie vers le Fils de David : aie pitié de moi ! Je touche, comme l'Hémorroïsse, le pan de Ta tunique et je pleure, comme Marthe et Marie pleuraient leur frère Lazare.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

En répandant sur Ta tête le vase de mes larmes, telle la myrrhe, ô Sauveur, je crie vers Toi comme la pécheresse, en implorant Ta pitié. Accepte mes prières et accorde-moi la rémission de mes fautes.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Bien que nul devant Toi n'ait péché aussi gravement que moi, accepte-moi, néanmoins, ô Sauveur miséricordieux, car c'est en tremblant que je me repens, et c'est avec amour que je m'écrie : J'ai péché devant Toi seul, j'ai commis l'iniquité ; aie pitié de ma misère !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Épargne Ta créature, ô Sauveur, retrouve-moi, comme le bon pasteur retrouve la brebis égarée, arrache-moi au loup qui dévore, et fais de moi un agneau de Ton troupeau.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le jour où, dans l'éclat terrible de Ta gloire, Tu siègeras à Ton tribunal, ô mon Juge clément, quelle sera alors l'épouvante ! La fournaise sera brûlante, et le monde entier sera saisi de terreur à l'aspect de Ta divine Majesté.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Guidée par la Mère de Celui qui est la lumière éternelle, tu fus soustraite aux ténèbres des passions. Désormais initiée aux mystères de la grâce, ô Marie, fais luire cette grâce sur ceux qui chantent avec confiance tes louanges.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Le pieux Zosime fut frappé de stupeur à la vue du nouveau miracle opéré en toi, car il contemplait un ange revêtu de chair et, ravi d'admiration, il rendait gloire au Christ dans tous les siècles.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Toi qui peux parler au Seigneur, ô saint Père André, je te supplie : par tes prières, affranchis-moi du péché, afin que je puisse chanter la gloire qui est la tienne parmi les saints.

Bénéissons le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Père éternel, Fils coéternel, Esprit de bonté, Esprit de droiture, Père du Verbe-Dieu, Verbe du Père éternel, Esprit de vie et Créateur, Trinité et Unité, aie pitié de nous !

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

La pourpre royale de l'Emmanuel, qui est Sa chair, fut tissée dans ton sein, ô bienheureuse Mère de Dieu. Aussi est-ce en toute justice que nous t'appelons ainsi.

Louons, bénissons le Seigneur, et prosternons-nous devant Lui !

Que tout souffle et que toute la création chantent, bénissent et exaltent dans tous les siècles Celui que les Puissances célestes glorifient et que les Chérubins et les Séraphins servent en tremblant.

NEUVIÈME ODE

TON 8

Hirmos

Médiatrice entre la terre et le ciel, nous te magnifions de générations en générations, car c'est en toi que demeura corporellement, ô Vierge, la plénitude de la divinité

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Tropaires

Glorieux Apôtres, nous vous magnifions par nos chœurs et par nos hymnes, car vous êtes les flambeaux du monde d'où vous avez chassé les ténèbres de l'erreur.

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Lors de votre pêche évangélique, ô bienheureux Apôtres, vous avez pris des poissons mystiques et, sans cesse, vous les conduisez à la table du Christ.

Saints Apôtres du Christ, priez Dieu pour nous !

Dans vos prières devant Dieu, ô bienheureux Apôtres, souvenez-vous de nous et délivrez-nous de toute tentation, nous qui chantons votre louange de tout notre cœur.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Je chante le Dieu consubstantiel, l'unité en trois Personnes du Père, du Fils et du Saint Esprit, et l'égale puissance de l'éternelle Trinité.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

De génération en génération, nous te magnifions, toi qui es tout à la fois Vierge et Mère, car Tu nous as délivrés de la malédiction en enfantant le Seigneur, notre joie.

TON 6

Hirmos

Virginalement conçu, le divin fruit d'une mère inépousée demeure inexplicable, car Il fut engendré sans corruption, et ce Dieu naissant renouvelle la nature

humaine. C'est pourquoi toute l'humanité t'exalte et te proclame en toute justice comme Fiancée et Mère de Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Mon intelligence est amoindrie, mon corps amolli, mon esprit devenu infirme et ma raison languissante, ma vie succombe à la mort et ma fin approche. Qu'en sera-t-il de toi, pauvre âme éperdue, à l'heure où le souverain Juge dévoilera tes secrets ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai mis devant toi, ô mon âme, les exhortations de Moïse et tous ses écrits contenant l'histoire des Justes et des pécheurs. Mais toi, ô mon âme, ayant péché devant Dieu, tu as imité les derniers et non les premiers.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Voici que la Loi est, pour toi, impuissante, et l'Évangile infructueux. La Sainte Écriture tout entière est devenue l'objet de ton dédain, ainsi que les Prophètes et les paroles des Élus ! Tes plaies, ô mon âme, se sont envenimées, faute de médecin capable de les guérir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Contemple, ô mon âme, tous les modèles que te présente la Loi de la grâce pour te ramener à la contrition. Sois donc l'émule des Justes, détourne-toi des pécheurs et travaille à fléchir le Christ, par la prière et par le jeûne, par la pureté et par le recueillement.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ S'est fait homme, ayant participé à ma chair, Il a enduré volontairement tous les maux découlant de cette nature, hormis le péché, te montrant ainsi, ô mon âme, le modèle et l'image de Son ineffable commisération.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ S'est fait homme, ayant appelé à la pénitence les larrons et les pécheresses. Fais pénitence, ô mon âme, car la porte du paradis est ouverte, et les pharisiens, les publicains et les adultères repentants nous y devancent.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ rassembla les mages, en même temps qu'Il rassembla les bergers. Il appela au martyre la foule des petits enfants et Il glorifia le vieillard et la veuve avancée en âge. Mais toi, ô mon âme, tu n'as envié ni leur vie, ni leurs actes, aussi, malheur à toi qui dois passer en jugement.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Seigneur, ayant jeûné quarante jours dans le désert, ensuite eut faim, montrant ainsi sa nature humaine. Aussi, ô mon âme, ne sois pas découragée si l'ennemi t'assaille : tu le fouleras aux pieds par le jeûne et la prière.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ, aux prises avec le démon, a subi la tentation : le démon Lui montra des pierres à transformer en pain et l'éleva au sommet d'une montagne pour étaler à ses yeux tous les royaumes de la terre. Redoute, ô mon âme, les artifices du Malin ; veille et prie, et invoque Dieu à toutes les heures.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tourterelles hantant les solitudes, la voix retentissante du Précurseur se fait entendre et nous convie à la pénitence. Cependant, Hérode s'abandonne au péché avec Hérodiade. Prends garde, ô mon âme, de t'engager dans les pièges des méchants ; mais embrasse la pénitence.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Précurseur de la grâce habita, jadis, le désert, et toute la Judée et toute la Samarie accouraient à lui pour l'entendre et, confessant leurs péchés, recevaient avec joie le baptême. Cependant, ô mon âme, tu n'as pas suivi leur exemple.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le mariage est digne d'être honoré et le lit nuptial d'être sans souillure, parce que le Christ, jadis, les a bénis tous les deux lorsque, revêtu de notre chair, Il prit part aux Noces de Cana et changea l'eau en vin, accomplissant ainsi Son premier miracle, en vue, ô mon âme, de ta transformation.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ redressa le paralytique qui put emporter son lit de douleurs ; Il ressuscité le fils de la veuve, ainsi que le serviteur du centurion, puis, Se montrant à la samaritaine, Il T'enseigna, par elle ô mon âme, à adorer en vérité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Seigneur guérit, par le contact de Sa tunique, la femme atteinte d'un flux de sang ; Il purifia les lépreux, rendit la lumière et la force aux aveugles et aux boiteux ; Il guérit, par Sa seule parole, les sourds et les muets, ainsi que la femme courbée, t'offrant ainsi, ô mon âme, les présages de ton salut.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ, Verbe de Dieu, évangélisait jadis les pauvres, guérissant toutes les maladies. Il guérissait les infirmes, mangeait avec les publicains, parlait avec les pécheurs et, ayant seulement touché de Sa main la fille de Jaïre, Il rappela son âme déjà envolée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Publicain fit son salut, la Pécheresse devint chaste, cependant que le Pharisien, empli d'orgueil, subissait la damnation. C'est que le premier s'écriait : « Sois-moi propice ! », et la seconde : « Aie pitié de moi ! », mais le dernier disait en étant plein d'orgueil : « Ô Dieu, je Te rends grâce. »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Zachée était publicain et obtint cependant le salut. Simon le pharisien, se scandalisait quand la Pécheresse obtenait la rémission de tous ses péchés de la part de Celui qui, ici-bas a le pouvoir de remettre les péchés. Hâte-toi donc, ô mon âme, de rendre le Christ propice à tes misères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu n'as pas imité, ô mon âme, cette pécheresse qui, prenant un vase d'albâtre empli de parfum, en répandit le contenu, en pleurant, sur les pieds du Seigneur. C'était les pieds de Celui qui déchira pour elle la cédule de ses péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu sais, ô mon âme, que les villes témoins de la prédication évangélique du Christ furent maudites. Crains leur exemple, afin que cela ne t'arrive pas, car le Maître, les ayant abaissées au niveau de Sodome, les fit descendre jusqu'aux enfers.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Fuis le désespoir, ô mon âme, car il plonge dans la perdition. Médite plutôt sur la foi de la Cananéenne, dont la fille fut guérie par une simple parole de Dieu !

Crie, du fond de l'abîme : « Fils de David, sauve-moi ! », comme la Cananéenne le cria au Christ.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sois-moi miséricordieux, aie pitié de moi et sauve-moi, ô Fils de David, Toi qui, par une seule parole, guéris les possédés, et laisse tomber sur moi, comme jadis sur le Larron, les accents de Ta voix compatissante, en me disant : « En vérité, je te le dis, tu seras avec moi au Paradis, lorsque je reviendrai dans ma gloire. »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

L'un des deux larrons crucifiés avec Toi T'insultait, tandis que l'autre Te reconnaissait comme Dieu. Ouvre-moi les portes de Ton Royaume de gloire, ô très miséricordieux, comme Tu les as ouvertes au larron qui se repentait et confessait Ta divinité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La création était plongée dans la terreur à la vue de Ta crucifixion. Les montagnes et les rochers et les entrailles de la terre se fendaient et s'ébranlaient. L'enfer perdait sa proie, et la lumière, au milieu du jour, se changeait en ténèbres à la vue de Jésus cloué sur la Croix.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

N'exige pas de moi des fruits dignes de la pénitence, car mes forces sont épuisées, mais donne-moi un cœur contrit et un esprit de pauvreté, afin que je puisse, ô mon Sauveur, Te les offrir comme un sacrifice agréable.

Ô mon juge, Toi qui connais tout, Toi qui viendras à nouveau avec les anges pour juer le monde, regarde-moi d'un œil propice, fais-moi grâce, et prends-moi en pitié, ô Jésus, en effaçant mes péchés qui sont plus lourds que ceux de tout homme.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

La cohorte des anges et l'assemblée des mortels admirent également la beauté surnaturelle de ta vie. Aussi, est-ce comme un pur esprit que tu as effleuré de Tes pas les eaux du Jourdain, en le traversant.

Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous !

Rends-nous propice le Créateur, ô sainte Mère Marie, à nous qui chantons tes louanges, afin que, délivré des calamités qui nous assaillent ainsi que des

tentations qui nous obsèdent, nous puissions exalter sans cesse le Seigneur qui t'a glorifiée.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Vénérable André, père revêtu de sagesse, pasteur de Crète, prie sans cesse le Christ, notre Dieu, pour tes fils spirituels qui chantent ton Grand Canon exaltant la bonté de Dieu et révélant les élus de la grâce divine.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Nous glorifions le Père, nous exaltons le Fils, nous adorons avec foi le Saint-Esprit, dans la Trinité consubstantielle, Unité en trois Personnes, comme Lumière de Lumière et Source de Vie, vivifiant et éclairant l'univers jusqu'en ses confins.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Protège ta cité, toute pure Mère de Dieu, car c'est par toi qu'elle règne avec foi, qu'elle se fortifie et triomphe de ses adversaires, en écrasant toute tentation, en l'emportant sur ses ennemis et en gouvernant ceux qui lui obéissent.

Catavasia

Virginalement conçu, le Divin Fruit d'une Mère inépousée demeure inexplicable, car Il fut engendré sans corruption et ce Dieu naissant renouvelle la nature humaine. C'est pourquoi toute l'humanité t'exalte et te proclame en toute justice comme fiancée et Mère de Dieu.

Apostiches

TON 1

Tombée sous les coups des brigands, ô mon âme, te voilà cruellement blessée et livrée, par tes propres péchés, à la fureur de l'ennemi ; mais profite de ce temps privilégié pour crier au Seigneur, dans ta contrition : « Toi qui ranimes les cœurs désespérés, ô Sauveur, relève-moi et sauve-moi ! » (2 fois)

Vous qui avez fièrement revêtu la cuirasse de la foi, vous qui avez pris pour armure le signe de la Croix, vous qui vous êtes montrés de valeureux combattants, vous qui avez noblement résisté aux tyrans, vous qui avez aboli le mensonge du démon et qui avez mérité la couronne des vainqueurs, ô glorieux Martyrs, intercédez auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Reçois l'appel de tes serviteurs, très Sainte Vierge et Mère de Dieu, et intercède pour nous obtenions la paix et la rémission de nos péchés.